

# L'art du récit

De la colère d'Achille au périple d'Ulysse, la geste homérique conjugue imagination, rigueur et virtuosité dans une architecture d'ensemble complexe et cohérente.

> PAR MARIE-FRANÇOISE MAREIN, MAÎTRE DE CONFÉRENCES EN GREC, UNIVERSITÉ DE PAU ET DES PAYS DE L'ADOUR

**H**omère a souvent été appelé, dès l'Antiquité, le « divin poète », le serviteur talentueux des dieux. La prière aux dieux qui ouvre l'*Illiade* et l'*Odyssée* n'est pas vaine rhétorique : la poésie est un art sacré et l'inspiration poétique est d'origine divine. Cette épopée monumentale – 15 698 vers pour l'*Illiade* et 12 110 pour l'*Odyssée* – suscite toujours de grandes interrogations quant à son écriture ; nous ne poserons pas la question de son origine – un homme ? une école ? une tradition ? – mais nous étudierons le texte tel qu'il a été transmis, entre tradition orale et innovation, et nous montrerons comment la cohérence d'ensemble et les particularités de structure œuvrent à une même fin : la séduction du lecteur.

L'*Illiade* s'ouvre sur une situation de crise précisée dès les premiers vers dans l'invocation à la Muse : « Chante, Déesse, la colère d'Achille, le fils de Pélée ; détestable colère, qui aux Achéens valut des souffrances sans nombre et jeta en pâture tant d'âmes fières de héros, tandis que de ces héros mêmes elle faisait la proie des chiens et de tous les oiseaux du ciel – pour l'achèvement du dessein de Zeus. » Cette « colère », qui n'est que la volonté de Zeus, tient en haleine tant le lecteur moderne que l'auditeur antique, leur donnant de vivre en l'espace de deux mois les dix ans de la guerre de Troie dans un récit nullement chronologique. L'aède peut narrer des épisodes à l'infini, mais la virtuosité de l'art réside dans la remarquable cohérence de l'ensemble.

## Une perfection architecturale.

Aristote, dans sa *Poétique*, soulignait la virtuosité de la composition du récit : « Par là aussi Homère peut passer pour un poète merveilleux entre tous : ce n'est même pas

la guerre de Troie entière, bien qu'elle eût commencement et fin, qu'il a entrepris de traiter en un poème [...]. Il n'a donc pris qu'une partie déterminée de la guerre et c'est sous forme d'épisodes qu'il traite un grand nombre des autres faits. »

Tous les épisodes de l'*Illiade* s'articulent autour de la colère d'Achille bafoué dans son honneur. Sont d'abord exposés les éléments déclencheurs de sa colère (I) ; puis son refus de rejoindre l'armée achéenne (chant IX) ; Achille, qui semble disposé à assouplir sa position (XVI), prête ses armes à Patrocle qui périra en combattant en son nom ; la colère se mue en soif de vengeance dont Hector sera la victime (XVIII, XXII) ; puis viennent l'apaisement et la réconciliation avec l'acceptation qu'on donne une sépulture à Hector (XXIV). L'action resserrée dans le temps (51 jours sur les dix ans que dure la guerre) se tient sur un seul site : Troie et sa plaine où sont livrées les batailles. Les unités d'action, de temps et de lieu assurent l'unité de l'ensemble.

## L'INSPIRATION POÉTIQUE EST D'ORIGINE DIVINE

L'*Odyssée* entrelace l'histoire d'Ulysse et celle de son fils Télémaque. Les deux récits sont d'abord distincts : les chants de I à IV rapportent l'histoire de Télémaque, les chants de V à XV les aventures d'Ulysse. Dans le temps du récit consacré à Télémaque, il ne s'est rien passé pour Ulysse, comme si le temps ne s'était pas écoulé. Les événements se déroulent successivement et en des lieux différents : Télémaque, fils d'Ulysse, quitte Ithaque en quête de nouvelles de son père ; il va tout d'abord à Pylos, chez le roi Nestor, puis à Sparte chez Ménélas. Ce récit n'a de sens que par celui qu'il prépare : les aventures d'Ulysse, qui finit par aborder dans l'île des Phéaciens. Puis les deux récits convergent et se confondent, se déroulant sur un seul lieu,

Ithaque (chants de XVI à XXIV) où l'on assiste à la vengeance d'Ulysse à laquelle son fils Télémaque est associé. Le fil rouge est bien évidemment Ulysse : nous découvrons successivement Ithaque sans Ulysse, puis Ulysse loin d'Ithaque et enfin Ulysse à Ithaque. Aristote définit ainsi l'*Odyssée* : « Un homme erre loin de son pays durant de nombreuses années, surveillé de près par Poséidon, totalement isolé. Chez lui les choses vont de telle sorte que sa fortune est dilapidée par les prétendants, son fils exposé à leurs complots. Maltraité par les tempêtes, il arrive, se fait reconnaître de quelques amis, puis il attaque ; il est sauvé et écrase ses ennemis. Voilà le schéma propre au poème, le reste, ce sont des épisodes. » (*Poétique*)

À l'échelle de l'épopée, la structure globale semble claire et simple tant pour l'*Illiade* que pour l'*Odyssée* mais ne serait-elle pas doublée par une organisation interne plus secrète ?

**La ring composition.** L'archéologue anglais John Linton Myres a montré comment l'*Illiade* peut être appréhendée dans une structure géométrique. La *ring composition*, ou composition circulaire, régirait la structure générale de l'*Illiade* qui serait organisée autour des thèmes de la querelle (I) et de la réconciliation (XXIV), les dieux jouant un rôle capital au cœur de ce système : querelle entre Agamemnon et Achille pour leur part d'honneur (I)/réconciliation d'Achille et de Priam (XXIV) ; la prisonnière Chrysis est remise à son père Chrysis (I)/Hector est remis à son père Priam (XXIV) ; demande d'Achille à Thétis de faire intervenir les dieux pour favoriser la victoire de Troie et assurer sa vengeance (I)/demande de Thétis à Achille de rendre la dépouille d'Hector au roi Priam, son père (XXIV) ; demande de Thétis à Zeus d'intervenir sur le cours de la



© LEBRECHT/RUE DES ARCHIVES

▲ **Ulysse et Démodocos chez les Phéaciens.** Ulysse pleure en écoutant chanter ses aventures par l'aède

**Démodocos.** Gravure d'après John Flaxman, XVIII<sup>e</sup> siècle.

guerre (I)/demande de Zeus à Thétis de convaincre Achille de rendre le corps d'Hector aux Troyens (XXIV) ; querelle entre Zeus et Héra sur l'Olympe (I)/querelle sur l'Olympe (XXIV). Ce jeu d'échos, de reprises de thèmes dans l'ordre inverse de leur évocation première est particulièrement sensible dans les chants II et XXIII, III et XXII.

**L'art de la variation.** Cette structure annulaire n'existe pas dans l'*Odyssee*. Le voyage d'Ulysse est rapporté selon un ordre et une progression, par exemple dans l'évocation des disparitions successives des compagnons d'Ulysse (*Odyssee*, XII). En outre, cet apparent récit chronologique est dynamisé par la multiplicité des voix narratives et des récits d'un même événement. Ulysse se substitue au poète pour se faire le chanteur de ses propres aventures, tout d'abord au chant VII où il évoque au palais d'Alcinoos la tempête qu'il a essuyée pendant neuf jours avant d'aborder sur l'île d'Ogygie, son arrivée chez Calypso, les

sept ans qu'il y a passés, puis il relate à sa façon des péripéties qui ont déjà été rapportées par le poète : la tempête avant d'arriver à Schérie et l'accueil que lui a réservé Nausicaa.

Ce premier récit d'Ulysse est suivi d'un autre adressé à Alcinoos (IX, XII) dans lequel il remonte encore plus loin dans le passé puisqu'il part de la prise de Troie et s'arrête là où commence son premier récit dans le chant VII. Ulysse est censé donner la « vraie » version de son retour, mais la virtuosité du poète consiste à lui faire raconter ces mêmes événements de mille façons différentes sous la forme de « faux » récits dans lesquels Ulysse se fait passer pour un Crétois s'adressant à Athéna (XIII), au porcher Eumée (XIV), à Antinoos (XVII) ou même à Pénélope (XIX). Qu'importe le « vrai » pourvu que le récit soit vraisemblable et entraîne l'adhésion de l'interlocuteur. L'important n'est pas qu'Ulysse raconte sa vie, mais chaque fois une vie nouvelle dans un récit nouveau. Tout l'art

est de créer ce lien entre le passé et le présent qui peut varier à l'infini. Dire la vérité revient alors à dire une parole créatrice mais feinte, une parole nouvelle mais mensongère qui entretient avec virtuosité l'illusion du réel. L'illusion de la durée est créée par l'évocation d'éléments qui ont

eu lieu dans le passé (analepses) ou qui se confirmeront dans le futur (prolepses). Les prolepses, anticipations ou prémonitions, enrichissent la trame du récit. C'est ainsi par exemple que la fin de la guerre de Troie n'est pas mentionnée dans le chant XXIV de l'*Iliade* mais brièvement narrée par l'aède Démodocos à la fin du chant VIII de l'*Odyssee* (épisode du cheval de Troie).

La richesse de la matière épique trouve son unité tant dans la figure d'Achille que dans celle d'Ulysse : c'est Achille qui tient en main le destin de Troie et celui du monde héroïque. C'est Ulysse, voyageur de l'extrême dans sa frêle embarcation « sur la mer violette », qui incarne la grandeur de la condition humaine. Si ces épopées nous séduisent encore au XXI<sup>e</sup> siècle, c'est certes pour la geste héroïque et humaine mais aussi pour cette écriture épique qui est encore loin de nous avoir livré tous ses trésors. ●

**CHAQUE FOIS  
UNE VIE NOUVELLE  
DANS UN RÉCIT  
NOUVEAU**

**SAVOIR +**

- BRUNEL Pierre. *Homère, VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.* Paris : SEM, 2009 (coll. Figures et plumes).
- ROMILLY Jacqueline de. *Perspectives actuelles sur l'épopée homérique.* Paris : PUF, 1983.